

ment démodés. On aurait dû les mettre au rancart depuis longtemps. A franchement parler, il faut que nous ayons plus d'argent. Le problème que cette Chambre est appelé à résoudre est celui de savoir où nous le prendrons. Existe-t-il, pour l'obtenir, des moyens autres que les trois que j'ai mentionnés? Tout projet du gouvernement et tout désir de chaque citoyen requièrent une plus grande quantité d'argent. Nous devrions pouvoir nous procurer cet argent sans voir augmenter la dette ni relever les taxes. Le commerce est utile. Certes le commerce est une bonne chose, mais cela ne suffit pas.

Dans notre régime économique, on peut assimiler l'argent à l'eau dans une entreprise d'irrigation. Il y a dans notre pays des gens qui, par malhonnêteté ou par ignorance, prétendent que les tenants du crédit social disent que l'argent est la seule solution. Cela n'est aucunement exact. On pourrait aussi bien prétendre que l'eau est tout ce qui compte dans une entreprise d'irrigation. On ne saurait cependant avoir d'irrigation sans eau. Dans la vie économique d'un pays, l'argent peut être assimilé à l'eau dans une entreprise d'irrigation. L'eau n'est pas tout dans une telle entreprise, mais elle est indispensable. On peut consacrer des sommes énormes à la construction de fossés, de canaux latéraux, de vannes et autres choses de ce genre, mais à quoi cela servira-t-il si l'on n'a pas l'eau? Il en est ainsi de l'industrie qui manque de fonds.

L'argent consiste en monnaie et en crédit. Les tenants du crédit social soutiennent que c'est l'Etat qui devrait créer la monnaie. Beaucoup de gens sourient en entendant exprimer cette opinion. Ceux qui prétendent que la chose est impraticable auraient intérêt à lire le rapport de la commission royale chargée de faire enquête sur la banque et la monnaie au Canada, rapport publié en 1933. Voici ce qu'ils trouveront à la page 22, paragraphe 47, de ce rapport:

Au cours de la session de guerre d'août 1914, le Parlement se procura de l'argent au moyen d'une émission partiellement couverte de \$50,000,000. Subséquemment, il y eut une émission de \$16,000,000 contre un dépôt de titres de chemins de fer garantis par le Dominion, ainsi qu'une émission non couverte de \$10,000,000 pour fins d'administration.

Vingt-six millions ont été créés. On a beau en rire, ce sont là des faits. Bien que ces émissions n'eussent pas de couverture-or, elles ne causèrent pas d'inflation. Elles ne firent pas hausser les prix. C'était là de la monnaie saine. Un homme qui posséderait aujourd'hui \$1,000,000 de cet argent pourrait acheter pour \$1,000,000 de n'importe quelle sorte de denrée du Canada et peut-être de tout autre pays

étranger. C'était là de bon argent. C'est pourtant l'Etat qui a créé cet argent. Des gens me diront: "On ne saurait faire confiance au Gouvernement à propos de cet argent." N'est-il pas vrai que le Gouvernement s'est servi de cet argent? Il s'est arrêté à \$26,000,000. Pourquoi?

Puisque le Gouvernement pouvait créer \$26,000,000, un homme renseigné sur ces questions soutiendra-t-il que le Gouvernement n'aurait pas pu créer \$27,000,000? Voilà la chose importante. Il y a des gens qui sont enclins à traiter ceci à la légère.

Voici ce que nous faisons apparemment. Nous avons remis entre les mains de la Banque du Canada le pouvoir de créer l'argent, le pouvoir de créer une quantité presque illimitée d'eau pour l'entreprise d'irrigation que je prends comme point de comparaison. Chaque dollar que nous avons, il nous faut l'emprunter. Quelqu'un peut-il soutenir que nous sommes mieux ainsi que si la Banque du Canada appartenait au plus grand financier du monde? Si tel est le cas, si c'est ainsi que nous entendons voir agir la Banque du Canada, si c'est là la façon que nous avons de nous procurer de l'argent de la Banque du Canada, le peuple canadien a été, depuis dix ou quinze ans, victime de l'une des plus grandes mystifications de son histoire. Le citoyen moyen croyait que lorsque l'Etat fédéral aurait le contrôle de la Banque du Canada, il contrôlerait aussi l'argent créé par cette banque. Nous avons renoncé au pouvoir de créer de la monnaie. La question est maintenant celle-ci: pouvons-nous le reprendre? La question est: nous le rendra-t-on? Voici la monnaie. Combien le Canada aurait-il pu en créer en 1916? Aurait-il pu en émettre pour 200 millions? J'ai posé à un éminent banquier de mes voisins une série de questions à ce sujet. Je lui ai demandé si cela pouvait avoir atteint 30 millions, et il me dit: "Je crois que oui". Je lui demandai si cela pouvait avoir atteint 35 millions, et il me dit: "Je crois que oui".—"Quarante-six millions?"—"Oui". Je lui demandai ensuite si cela pouvait être 50 millions, et il répondit: "Il faut vous arrêter quelque part". Je le priai de me dire où il fallait s'arrêter, mais il ne le savait pas. Nous n'avons jamais pris la peine d'enseigner à nos membres du Parlement, aux directeurs de nos banques ou à qui que ce soit dans le pays, de quoi dépend la quantité d'argent qu'une nation peut créer. Le résultat est que nous sommes impuissants. Nous sommes aussi impuissants que nos ancêtres d'il y a trois siècles l'eussent été dans une usine moderne d'énergie. Ils n'auraient pas osé remuer, de peur d'appuyer sur le mauvais bouton, et de se faire sauter. C'est la situation